Objekttyp: **Chapter**

Zeitschrift: **L'Enseignement Mathématique**

Band (Jahr): **2 (1900)**

Heft 1: **L'ENSEIGNEMENT MATHÉMATIQUE**

PDF erstellt am: **25.05.2024**

Nutzungsbedingungen

Die ETH-Bibliothek ist Anbieterin der digitalisierten Zeitschriften. Sie besitzt keine Urheberrechte an den Inhalten der Zeitschriften. Die Rechte liegen in der Regel bei den Herausgebern.
Die auf der Plattform e-periodica veröffentlichten Dokumente stehen für nicht-kommerzielle Zwecke in Lehre und Forschung sowie für die private Nutzung frei zur Verfügung. Einzelne Dateien oder Ausdrucke aus diesem Angebot können zusammen mit diesen Nutzungsbedingungen und den korrekten Herkunftsbezeichnungen weitergegeben werden.
Das Veröffentlichen von Bildern in Print- und Online-Publikationen ist nur mit vorheriger Genehmigung der Rechteinhaber erlaubt. Die systematische Speicherung von Teilen des elektronischen Angebots auf anderen Servern bedarf ebenfalls des schriftlichen Einverständnisses der Rechteinhaber.

Haftungsausschluss

Alle Angaben erfolgen ohne Gewähr für Vollständigkeit oder Richtigkeit. Es wird keine Haftung übernommen für Schäden durch die Verwendung von Informationen aus diesem Online-Angebot oder durch das Fehlen von Informationen. Dies gilt auch für Inhalte Dritter, die über dieses Angebot zugänglich sind.

Ein Dienst der *ETH-Bibliothek*
ETH Zürich, Rämistrasse 101, 8092 Zürich, Schweiz, www.library.ethz.ch

http://www.e-periodica.ch

CORRESPONDANCE

Paris, 15 avril 1900.

La Physique moléculaire et les mathématiques ont trop de points communs pour que j'hésite à vous faire part d'une observation qui vient de me frapper. Dans le journal l'*Intransigeant* portant la date du 10 avril, on trouve, sous forme de feuilleton et sous la signature *docteur Ox*, une « causerie scientifique » sur la sensibilité moléculaire des minéraux.

En tête de cette causerie figure une série de titres formant une sorte de sommaire, et parmi lesquels je trouve celui-ci : « Observations de lord Kelvin ET William Thomson. » Puis dans l'article lui-même, je lis : « CE SONT d'abord William Thompson ET lord Kelvin, etc. »

La collaboration de ces deux savants est d'autant plus intime qu'ils ne font qu'une seule et même personne. Tous ceux qui s'occupent de science dans la moindre mesure le savent. Mais n'est-il pas regrettable que de telles confusions se produisent dans des articles destinés à la grande masse des lecteurs, et qu'on les jette dans l'erreur sous prétexte de les instruire ? Partisan très résolu de la plus large diffusion scientifique, je vois avec regret compromettre par de semblables légèretés une cause excellente. Lorsqu'on écrit sur la science pour le peuple, c'est un peu comme lorsqu'on est chargé de former l'intelligence des enfants. Il y faut un soin et une conscience extrêmes, et un respect profond de son public ou de son auditoire. Si je me suis permis de vous signaler ce petit fait, entre mille, c'est que j'ai souvent remarqué la propension de certains écrivains, soi-disant scientifiques, à jeter au hasard dans le public des affirmations insuffisamment contrôlées, et que rien ne me semble plus funeste. Il est bien moins dangereux d'ignorer une chose que d'avoir sur cette chose des notions fausses, et de les croire vraies.

Veuillez, etc....

Dr M. HULMANN (Paris).

En Portugal, il ne se passe guère d'événements qui soient de nature à intéresser les mathématiciens des autres pays, et il n'y a pas là les éléments d'une correspondance régulière. Mais je ne manquerai pas,